

Les prochains spectacles de la Biennale

Cie Contour Progressif

Effet papillon
Le Radiant - Caluire
Le 25 à 10h

Tero Saarinen Company

Next of Kin
Le Toboggan - Décines
Le 25 à 20h30

Kubilai Khan Investigations

Geografia
Espace Albert Camus
Les 26 et 27 à 20h30

La Baraka / Abou Lagraa

D'eux sens
Opéra de Lyon - l'Amphi
Les 25, 26 et 27 à 18h30

Les Ballets C de la B

Aphasiadisiac
Théâtre de Vénissieux
Les 25 et 26 à 20h30

Ballet Preljocaj

Blanche Neige
Maison de la Danse
Les 25, 26, 27 et 30 à 20h30,
le 28 à 17h
En octobre : le 1er à 19h30,
les 2 et 3 à 20h30, le 4 à 15h
et à 20h30

Cie dernière minute

Press
Maison de la Danse
Studio Jorge Donn
Les 25 et 26 à 19h

Compañia

Rafaela Carrasco
Del amor y otras cosas
La Croix-Roussel/
Scène nationale de Lyon
Les 26 et 27 à 20h30
et le 28 à 19h

CCN Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin

Turba
Studio 24 - Villeurbanne
Le 26 à 22h30, les 27 et 29 à
20h30 et le 28 à 17h

Bal Caribe Y Salsa

Press
Amphithéâtre - Cité Internationale
Le 27 à partir de 22h

L'expérience harmaat

A comme Abstraction / Gravité
Le Radiant - Caluire
Le 27 à 20h30 et le 28 à 17h

David Rolland

Chorégraphies
Les lecteurs
(chorégraphies collectives)
Maison de la Danse -
Studio Jorge Donn
Le 29 à 19h30 et le 30 à 10h,
14h30 et 19h30

Mariza

Concert de clôture
Auditorium
Le 30 à 20h30

Retrouvez le Café Danse et profitez de l'ambiance du festival !

Le café restaurant de la Biennale

Un bistrot convivial et atypique ouvert à tous
tenu par l'équipe du restaurant le BULDO, où
installé dans l'impressionnante salle de la
Corbeille du Palais du Commerce.

Ouvert du lundi au samedi
Uniquement pendant la Biennale
du 6 au 30 septembre
De 10h à 19h

Palais du Commerce
20 place de la Bourse, Lyon 2ème
Métro Cordeliers

Bal Caribe Y Salsa

Cette année, le traditionnel bal de la Biennale
vibrera aux rythmes des musiques latines.

Retour sur la Terra Latina le temps d'un Bal, où
tous les costumes et maquillages de carnaval,
excentriques, traditionnels, inventifs seront le
piment de la soirée.

Le 27 septembre
A partir de 22h
Amphithéâtre de la Cité
Internationale

Réservations :
www.biennale-de-lyon.org
04 72 26 38 01
Galerie des Terreaux,
Lyon 1^{er}

Et pour vous préparer au Bal, Rendez-vous Place des Terreaux pour les cours de danse !

Les jeudis, vendredis et samedis de 18h à 20h,
la Biennale vous propose des cours de danses
latines gratuits !

Attention ! Le samedi 27 les cours auront lieu sur le parvis
de l'Amphithéâtre de la Cité Internationale.

La Biennale de la Danse est financée par : Le Grand Lyon • La Ville de Lyon •
Le Conseil régional Rhône-Alpes • Le Ministère de la culture et de la communication
(DRAC Rhône-Alpes et DMDTS) • Le Conseil général du Rhône

Partenaire Principal des Biennales de Lyon : Grand Casino de Lyon
Le Pharaon / Groupe Partouche

Partenaires Officiels : GL events • CIC Lyonnaise de Banque • Maât •
La Compagnie Nationale du Rhône • Toupargel

Avec le soutien de : SYTRAL / TCL • Culturesfrance • ONLY LYON

Avec la participation du Club des Biennales : Aéroports de Lyon • Algoé
Executive • ATC - Groupe • Cabinet Conseil Patrice Riberry • Diagonale • Fermob •
Financière Saint Rambert • Fot Imprimeurs • Habitat • JCDecaux • Lyon Le Grand Tour
• N&M Voyages • Nouveau Monde DDB • Soderip

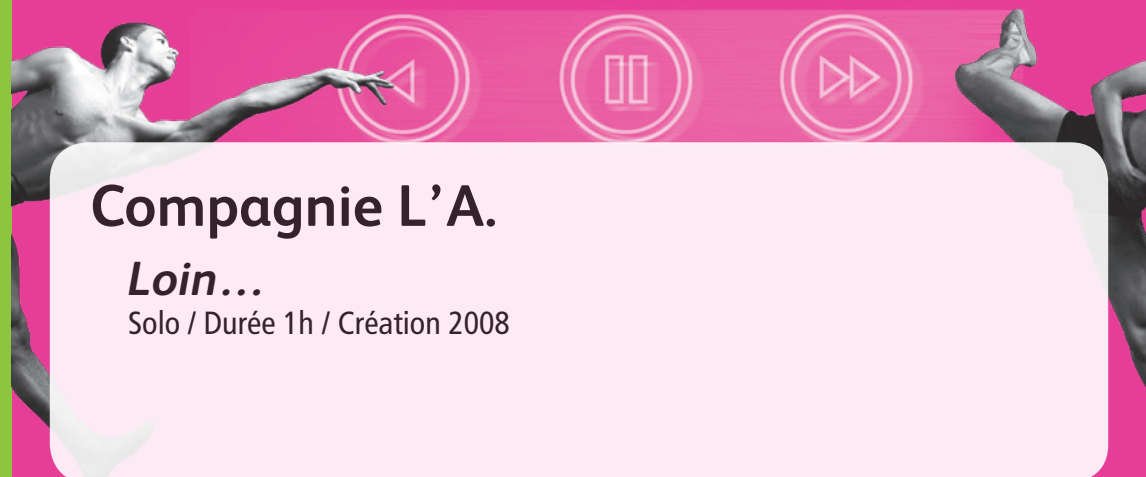
Avec le concours de : La Ville de Villeurbanne • JC Decaux • UGC • SNCF •
ATC Caractères • Printemps

Partenaires presse : LCI • France Info • France Bleu • Les Inroductibles • L'Express
• Métro • Danser • Marie Claire • Tribune de Lyon • Les Acteurs de l'Economie

Publicité :

LA CULTURE, PARTOUT, POUR TOUS, PARTOUCHE
Groupe Partouche / Grand Casino de Lyon Le Pharaon,
Partenaire Principal des Biennales de Lyon

Retour en avant



Compagnie L'A.

Loin...

Solo / Durée 1h / Création 2008

Direction artistique et chorégraphie : Rachid Ouramdane

Musique : Alexandre Meyer - Décors : Sylvain Giraudeau - Costumes : La Bourette - Lumières : Pierre Leblanc
Vidéo : Aldo Lee - Assistante de réalisation : Erell Melscoët - Régie générale et son : Sylvain Giraudeau
Régie vidéo : Jenny Teng - Régie lumières : Stéphane Graillet - Administration, production : Charlotte Giteau

Coproduction : Théâtre de la ville à Paris, Bonlieu, scène nationale d'Annecy, Biennale de la Danse de Lyon

Avec l'aide de : Fanal, scène nationale de Saint-Nazaire dans le cadre d'une résidence de création

Avec le soutien de : Cultures France, Wonderful district à Hô-chi-minh – Vietnam, de l'Ambassade de France au
Vietnam – L'Espace, Centre culturel à Hanoï et le service de coopération et d'action culturelle à Hô-Chi-Minh,
et le Théâtre 2 Gennevilliers

Remerciements :

L'A. remercie particulièrement Fatima Ouramdane, Tuan Andrew Nguyen, Tam Vo Phi, Tiffany Chung, Anna Tuyen Tran,
Chong Dai Vo, Richard Streitmatter-Tran, Sandrine Llouquet, Tran Cong, Tran Luong, Dinh Q. Lê, Zoé Butt pour leurs
mémoires, leurs paroles et leurs silences, Bertrand Peret pour son accueil chaleureux, Armando Menicacci,
Jacques Hoepfner et Benjamin Furbacco pour leurs précieux conseils, Vanina Sopsaisana pour son accompagnement,
Sylvaine Van Den Esch pour son regard attentionné

Biennale de la danse Lyon
6 - 30 septembre 08

Rachid Ouramdane

Rachid Ouramdane crée ses premières pièces au sein de l'association « fin novembre » qu'il co-dirige avec Julie Nioche de 1996 à 2006. Il est également interprète et collaborateur de nombreux artistes comme Emmanuelle Huynh, Hervé Robbe, Odile Duboc, Meg Stuart, Alain Buffard, Julie Nioche et Christian Rizzo. En 2007, il crée sa nouvelle compagnie, L'A. et devient artiste associé au Théâtre de Gennevilliers dirigé par le metteur en scène Pascal Rambert.

Les projets de Rachid Ouramdane s'attachent au singulier. Chacune de ses pièces interroge la construction des affects et des imaginaires des personnes qu'il rencontre. Elles se construisent dans une découverte des singularités de chacun où le dialogue est à chaque fois posé différemment. L'image vidéo, toujours présente, est réfléchie comme une extension de l'autre qui nous permet d'accéder à son espace mental. L'utilisation de ces dispositifs est, pour Rachid Ouramdane, un moyen d'atteindre la subjectivité de l'autre et son imaginaire.

Figure du renouvellement chorégraphique le plus contemporain, Rosita Boisseau dit de lui dans son ouvrage « Panorama de la danse contemporaine » (édition Textuel 2006) : « Le chorégraphe Rachid Ouramdane aime dissimuler son visage derrière des masques. Qu'il s'agisse d'un maquillage de clown, d'une sculpture de fer ou d'un casque de moto intégral, le visage, ce grimoire de la personne, est occulté pour déplacer le regard ailleurs. Si le masque est selon le chorégraphe une manière de valoriser les mille facettes de sa personnalité éclatée, il dit aussi combien l'identité est un puits noir, sans fond, une illusion à laquelle le visage donne une lecture univoque ».

Loin...

Avec ce solo, Rachid Ouramdane choisit d'aborder le délicat sujet de la mémoire. Il nous propose un autoportrait atypique dont les échos se font sentir dans le titre : *Loin...* . Fils d'Algériens en France, il aurait eu toutes les raisons d'endosser le costume d'enfant de colonisés. Mais l'histoire, son histoire le rattrape. Au cours d'un voyage au Vietnam, on lui renvoie l'image d'un fils de colon, son père ayant combattu pendant la guerre d'Indochine. Pendant trois mois, il a sillonné le Vietnam sur les traces de son père. Il a rapporté de nombreuses heures d'images et d'entretiens et une étrange révélation. « Le voyage est souvent l'occasion de se revisiter, faire le point sur notre, nos identités. Celles dont on hérite et qu'on porte dans le regard de l'autre ; celles qu'on tente d'émanciper qu'elles soient nationales, économiques, ethniques, culturelles, sexuelles, psychologiques... ». Si des fragments de texte et quelques images accompagnent Rachid Ouramdane, c'est le langage du corps qui demeure le plus explicite. Mouvante, tortueuse, surprenante, la danse épouse les changements de l'homme en sondant le labyrinthe obscur et lumineux de sa mémoire.

La scène est presque nue. Sous une capuche de soie noire, avec dextérité et talent, Ouramdane nous plonge au cœur de l'identité quand elle s'interroge, s'affiche multiple, torturée parfois.

Comment le passé peut-il dessiner l'avenir ?

« Il m'arrive souvent d'être frappé d'immobilisme devant le poids du passé, devant sa complexité et ses nuances. Il apparaît souvent comme nostalgique et passéiste de s'intéresser à son passé dans une société qui nous invite sans cesse à aller de l'avant et qui nous culpabilise de tout retour en arrière qui ne soit pas un point d'appui pour se propulser vers l'avant. Néanmoins j'affectionne ces retours vers le passé, non pour le rabâcher et s'y engluer, mais pour le repenser, le réinterroger, lui accorder le temps qu'il n'a pas toujours eu et qui avec de la distance prend un autre sens, un autre goût et nous fait agir en conséquence.

Cette liberté de pouvoir donner un autre sens à ce qui a été me semble organiser les choix qui construiront notre futur. »

Rachid Ouramdane